LE TÉLÉGRAMME

18.11..2018

Scènes du golfe. Prévert vu par Yolande Moreau

Catherine Lozac'h

Elle est actuellement sur les écrans dans « I feel good » aux côtés de Jean Dujardin. Mais mardi 20 novembre, Yolande Moreau sera aussi sur les planches du Palais des arts de Vannes pour le spectacle « Prévert ». Conversation...

« L'occasion fait le larron : ça me plaît beaucoup d'être à nouveau sur scène » savoure Yolande Moreau, dans « Prévert » avec Christian Olivier et trois musiciens. Fred Chapotat

> Vous avez créé ce spectacle musical avec Christian Olivier, ancien chanteur des Têtes Raides, à l'automne dernier. Quelle est la place de la poésie dans votre vie ?

Yolande Moreau : Les mots sont importants pour moi et l'art de les rassembler aussi. Autant dans ce qu'ils racontent que dans leur musique. La poésie avait déjà une place particulière dans ma vie à l'adolescence : je passais mon temps dans les livres scolaires « Bordas », je prenais des cours de déclamation et de diction. J'aimais Rimbaud, Baudelaire, Prévert... Aujourd'hui, je me dis : comment il fait pour avoir une aussi grande simplicité. C'est ça qui me plaît.

> Vous avez rencontré Christian Olivier au vernissage d'une exposition Prévert en Suisse. On vous a demandé de lire, lui de jouer. Ce spectacle est-il vraiment le fruit d'un hasard ?

Les hasards on les prend... ou pas. En vieillissant, on a plus de contacts, donc plus de hasards de rencontres. Certaines sont déterminantes. J'étais hyper contente de ce partage avec Christian Olivier, dont je découvrais la musique. Et puis, cela faisait longtemps que je n'avais pas fait de théâtre... alors on s'est dit tous les deux : pourquoi ne pas faire mieux ? Jamais, je n'aurais pensé faire seule un spectacle sur Prévert.

> D'autres ont déjà dit, chanté Prévert. Qu'est-ce qui vous a guidée pour ce spectacle ?

Je n'ai rien été voir, je n'ai rien écouté. Et c'est très différent de ce que je déclamais quand j'avais 16 ans ! Je m'amuse beaucoup, je me fais plaisir. J'espère que le public aussi. J'ai cherché comment pouvait résonner chaque mot, sans trop en faire. Pour moi, beaucoup de ces textes sont des épopées.

Avec Christian, on avait envie de sobriété, mais avec une interprétation. Ce sont des questions qu'on se pose, mais qui au final ne se voient pas. C'est l'univers de Prévert rassemblé, présenté par deux personnalités.

> Comment choisir dans son immense répertoire ?

Quand on a décidé de faire le spectacle, on s'est plongé dans les livres. Chacun a fait son choix. Il y a des textes que Christian a retenus qui m'auraient plu aussi. À travers les mots de Prévert, il y a de la musique. Ça me plaît de faire, moi aussi, de la musique sans instrument.

Après, des textes se sont imposés comme « Étranges étrangers ». Je voulais aussi l'univers absurde de Prévert et mêler des choses sur Dieu que je ne connaissais pas quand j'étais adolescente. Son surréalisme m'amuse beaucoup, mais il y a aussi des choses très graves sur la pauvreté, la guerre, l'amour. Des choses très belles, mêlées d'humour.

> Finalement, vous vous ressemblez, vous et Prévert...

Je n'oserais pas prétendre à ça ! Je reste à ma place. Je suis contente qu'on fasse ce spectacle car c'est un univers qui me parle, qui peut parler à d'autres. Ce sont des mots importants qui sont tellement d'actualité.

> On vous voit beaucoup au cinéma, comment vivez-vous ce retour sur les planches ?

Je suis venue tard au cinéma. La scène, c'est toujours agréable. Je retrouve ce plaisir de la salle, du moment présent, de l'équipe. Pour cette nouvelle tournée, le spectacle est plus resserré... même si on avait plutôt envie d'en remettre ! Il changera encore au gré de nos envies.

> Cette tournée vous laisse le temps pour d'autres projets ?

Christian et moi, nous avons tous les deux d'autres activités. Lui en spectacle et en sculpture. Moi au cinéma. On s'est arrangé pour jouer une semaine par mois. Le spectacle va vivre, sur la longueur. Je vais ainsi retrouver Martin Provost avec qui j'ai fait le film « Séraphine »...

> Un autre ancien Deschiens, François Morel, est un habitant intermittent de l'île d'Arz. Lui rendez-vous visite ?

Moi, c'est plutôt la Normandie. Mais j'étais à l'Île d'Arz chez François pour la nouvelle année 2018. J'espère que dans la salle, il y aura des gens que j'y ai rencontrés.

▼ ***Pratique***

« Prévert » par Yolande Moreau et Christian Olivier, mardi 20 novembre à 20 h au Palais des arts de Vannes. Complet. Places « Dernière minute » à 10 € en vente une heure avant le spectacle.

Renseignements et réservations : 02 97 01 62 04 ou www.scenesdugolfe.com

OUEST-FRANCE, SAINT-LÔ
13.11.2017

Le Prévert à la Moreau-Olivier prend aux tripes

RDV soniques. Compères accompagnés de trois musiciens talentueux, Yolande Moreau et Christian Olivier ont redonné tout son sel et sa verve à la prose de Prévert.

Interprétation de Prévert magistrale que celle offerte, vendredi soir, au public du festival au théâtre Roger-Ferdinand. La greffe des talents de la comédienne Yolande Moreau et du leader des Têtes raides, Christian Olivier, a pris. Enracinée dans les mots dits du Grand Jacques, au mégot au coin du bec, à la casquette de travers. Des travers d'ailleurs que le poète aimait dénoncer.

Avec ses vers « mi-fugue mi-raison », avec sa prose prolétaire. L'anarchiste qui sommeillait en lui, trop ignoré des écoliers d'aujourd'hui, a sauté au visage du public dès le début du spectacle. Tant l'interprétation émouvante, truculente, chantante, faussement simple et surtout très habitée de Yolande Moreau et Christian Olivier, a magnifié les écrits du copain d'Alexandre Trauner. Leur donnant une acuité et une actualité incroyable et confrontant le public, avec *Étrange étranger,* par exemple, au problème des migrants, du racisme, de la fraternité. D'hier et d'aujourd'hui...

Pierre-Yves Le Meur

La comédienne Yolande Moreau et Christian Olivier, des Têtes raides, et leurs complices musiciens multi-instrumentistes ont redonné des couleurs aux écrits de Prévert. Et avec quel abattage et quel panache !

L'adulte-garnement revigoré

Le tout dans une mise en scène et en lumière remarquable de sobriété et combien astucieuse. Trois musiciens multi-instrumentistes doués pour les illustrations et ponctuations sonores, comme pour l'accompagnement du chant de Christian Olivier et même de Yolande Moreau.

Ces jeux d'ombres chinoises, ces lectures, ces récitations devenant carrément des histoires racontées avec une verve détonante. Bref, ces cinq compères de scène ont dépoussiéré, si besoin était, revigoré, redonné des couleurs aux écrits revanchards, dénonciateurs, poétiques, aux sentences malicieuses, aux aphorismes galopins, aux petits mots doux d'un sacré « adulte-garnement ».

Autant on savait Christian Olivier à l'aise dans la chanson, pas forcément aussi sûr pour jouer la comédie sur la récitation de mots vernaculaires, autant on n'aurait point cru voir Yolande Moreau se risquer à chanter. Or donc les deux artistes, complémentaires, nous ont bien détrompés sur tous ces points. Et à l'envi s'il vous plaît !

En solo, comme en duo, ils ont su encore nous surprendre et nous embarquer à bord de leur sister-ship *L'Amitié complice.* Entre autres avec la reprise des *Feuilles mortes.* C'est dire s'il y avait du talent à bord de cette nef, dont le pacha Prévert aurait été fier comme de sa première cigarette.

D'ailleurs, le public ne s'y est pas trompé réservant aux artistes et musiciens un tonnerre d'applaudissements et une *standing-ovation* qui a pris son temps pour saluer, au-delà de la performance, de l'intelligence du propos, cette réappropriation géniale d'écrits imparables. A vous donner l'envie d'aller rouvrir un des bouquins de ce fameux Prévert et de son copain Jacques-le-Croquant.

Yann HALOPEAU.

OUEST-FRANCE
07.11.2017

Prévert par un « Tête Raide » et Yolande

Chanson. Christian Olivier et Yolande Moreau revisitent l'inventaire de Prévert dans une création en duo. Il chante. Elle clame.

Fred Chapotat

Le chanteur Christian Olivier et la comédienne-réalisatrice Yolande Moreau s'associent autour de l'œuvre de Prévert.

Entretien

Christian Olivier, chanteur des Têtes Raides.

Qui a eu l'idée de cette création autour de Jacques Prévert ?
L'idée vient un peu de nous deux. J'ai rencontré, un peu par hasard, Yolande lors d'une exposition sur Jacques Prévert, en Suisse. Je ne la connaissais pas beaucoup avant Le courant est tout de suite passé. Des textes seront lus, le tout dans un spectacle vivant.

Avec des musiques spécialement composées pour cette lecture ?
J'en ai composé. Par contre sur un poème comme *Les feuilles mortes*, mis en musique par Kosma, que nous chantons en duo avec Yolande, nous sommes restés dans les clous de l'originale, mais avec notre touche personnelle. Nous abordons aussi les poèmes, tels *Je suis comme je suis*, *Rain song*, *La grasse matinée* ou bien *Le concert n'a pas été réussi*. Le but est de revenir sur ce grand poète, tout en étant un peu plus contemporain. Rires, tragédies, engagement et humanité sont les maîtres mots de ce show.

Avez-vous pu déjà tester votre spectacle ?
Oui, lors d'une résidence de quinze jours à la Scène nationale de La Rochelle. Nous avons pu monter une mise en scène, tester les lumières, procéder au choix définitif des textes. Avec Yolande, accompagnés de trois musiciens, nous avons présenté, pour le moment, six spectacles. Le public était de plus en plus présent à chaque représentation, et, je crois, ravi à la fin. Ça commence à raconter quelque chose…

Prévert a fini sa vie dans la Manche, le saviez-vous ?
Je le sais oui. J'ai pu découvrir la région, très jolie, grâce à cela. Malheureusement, je n'ai pas eu le temps de visiter sa maison à Omonville-la-Petite, mon planning ne me le permettait pas. Mais qui sait, sur d'autres projets j'aurai sûrement d'autres occasions. C'est le début d'une longue histoire avec cette personnalité française.

Le début d'une aventure ?
Parallèlement au spectacle, je sors un album d'une quinzaine de titres, avec des reprises de Prévert, fin novembre. Deux d'entre elles sont en duo avec Yolande. Ce lancement autour de Jacques Prévert est de bon augure pour la suite.

Sébastien LUCOT.

Prévert en mots et en musique, théâtre Roger Ferdinand, Saint-Lô, vendredi 10 novembre (dans le cadre du festival Les Rendez-vous soniques) ; à Grand Quevilly (76) le 11 novembre.